Bienvenue dans la licence Babel « Lettres et Langues », L3

Voici, en attendant la présentation de la licence qui aura lieu lors de la réunion de pré-rentrée (8 septembre 2023 à 8h30), un descriptif des contenus des enseignements dont la présentation sommaire se trouve en ligne, pour l'année **2023-2024**

SEMESTRE 5

UE1 Plurilinguisme et Traduction (48h TD)

- **Théorie et plurilinguisme** 5LDBE11

A travers les cinq semestres de la licence Babel, ce cours proposera une approche théorique de la littérature qui s'appuie sur les enjeux du plurilinguisme. La langue, matériau de l'écrivain, n'est pas un tout pur et non mélangé. Elle est forgée par et dans la culture. Quoique servant des enjeux politiques, étroitement liée à l'émergence des nations, la littérature est un espace sans frontière qu'il s'agira d'apprendre à penser dans sa globalité. Les trois années de la licence et les différents programmes proposés aux étudiants les inviteront à une réflexion sur les notions de « littérature mondiale », de pluralité culturelle et de traduction. Comment penser ces objets ? Pense-t-on la littérature de la même manière partout dans le monde ? Comment concilier théorie générale (« qu'est-ce que la littérature ? »), singularité du geste créateur, ancrage dans une culture, et plurilinguisme ?

La Nouvelle et ses adaptations **(TD d'Anne-Laure Metzger et Delphine Gachet)**

S'intéresser à la nouvelle, par l'étude d'une sélection de textes, sera pour nous le moyen de nous interroger sur son inscription dans l'histoire des formes à l'échelle internationale. Il s'agira, lorsque cela est pertinent, d'analyser en quoi le genre de la nouvelle et sa définition sont impactés par la prise en compte d'une réalité plurilingue qui trouve son épaisseur dans le développement d'un genre multiséculaire. Nous pourrons à travers les nouvelles examinées saisir l'évolution et les variations de cette forme brève dans plusieurs langues et dans une perspective diachronique en nous arrêtant sur trois périodes : la Renaissance, le XIXe siècle – âges d'or de la nouvelle – et l'époque contemporaine, moment d'un renouveau. Nous adopterons aussi la perspective synchronique induite par un corpus de textes provenant d'aires linguistiques diverses, notamment en commençant par questionner les différents termes utilisés pour la désigner (nouvelle, racconto, short story, cuento, Novelle, Kurzgeschichte…). L'analyse de traductions variées (traductions comparées) permettra d'expérimenter la dimension plurilingue inhérente au genre.
Un autre axe important, et complémentaire, sera constitué par une réflexion sur l'adaptation : de nombreuses nouvelles ont en effet été transposées au cinéma, au théâtre, en bandes dessinées ou ont bénéficié d'un travail d'illustration. Les étudiants devront, par petits groupes, proposer une analyse de cas : pour ce faire, une liste des adaptations en film et/ou en bande-dessinée de nouvelles figurant dans le corpus étudié sera communiquée aux étudiants, ainsi que deux documents récapitulant les éléments essentiels pour analyser un film, une bande-dessinée. Il s'agira alors d'appréhender les spécificités de l'adaptation d'une œuvre littéraire, en se servant de ces outils d'analyse : ce travail permettra de mettre en évidence les caractères spécifiques des *media* respectifs de l'œuvre littéraire et de son adaptation, de montrer comment l'auteur de l'adaptation propose une lecture subjective de l'œuvre initiale qui est aussi une création ; en bref, de mieux comprendre ce qui se joue lorsqu'une nouvelle littéraire donnée devient un film ou un bande dessinée.

Une anthologie de nouvelles sera fournie au début du cours.
Elle complètera la lecture des deux ouvrages qu'il convient de se procurer et d'avoir lus pour le premier cours de chacune des enseignantes :
Boccace, *Décaméron*, *1ère journée*, (trad. G. Clerico), Folio 2 euros
Buzzati, Dino, *Le K*, (trad J. Remillet), Pocket, 2002 (n° 3641)

Modalités d'évaluation :
Session 1 : contrôle continu
Session 2 : écrit de 2 heures consistant en une étude de texte, un essai, une question de synthèse au choix des enseignantes

- **Pratiques de la traduction et intermédialité** 5LDBE12

Cette UE consiste en une initiation pratique aux questions de traduction et d'intermédialité (passage d'une œuvre d'un art à un autre, par exemple de la littérature au cinéma, ou à la musique, à la danse ; passage du texte à l'image ou vice versa). Ce n'est pas un cours de traduction ou de version au sens étroit du terme mais vous y apprendrez à lire et comparer des traductions depuis ou vers le français, à faire face à des langues et médias autres que le texte français, à comparer des objets culturels de nature différente. Selon les semestres, le cours sera davantage orienté vers des pratiques de traduction, ou vers une approche de l'intermédialité (comme c'est le cas ce semestre). Il n'y a donc pas, dans ce cours, de prérequis dans une langue étrangère quelconque.

Littérature et photographie (TD de M. Ortel)

Le cours examinera la façon dont, en se croisant, littérature, arts et médias véhiculent et instituent des phénomènes culturels propres à leur époque. Il peut s'agir d'idées politiques, de systèmes esthétiques, ou de genres littéraires nouveaux. Un tel croisement peut s'opérer sur le mode de la convergence, de l'imitation réciproque et /ou de la divergence.
Trois cas seront envisagés par le cours : avec la naissance du réalisme (1850-1880) on se demandera comment photographie, presse, littérature et art ont fait advenir une idée esthétique. Passant ensuite aux années 1910 (celles de l'Esprit nouveau selon Apollinaire) on verra comment cinéma, peinture et littérature ont traduit la fascination et les inquiétudes des contemporains à l'égard de la vitesse. Enfin on examinera la façon dont un lieu et un événement historiquement marquants cristallisent une intense activité intermédiale en prenant pour exemple Ellis Island, lieu de transit des migrants venus peupler l'Amérique. Sera étudiée en détail l'interaction entre texte, photo et cinéma dans *Récits d'Ellis Island*, le film de Georges Perec et Robert Bober. On comparera cette œuvre avec le court-métrage *Ellis* du photographe contemporain JR.

Objectifs :
Le cours vise à compléter la culture générale des étudiants en envisageant deux grands moments de l'histoire de la littérature, des arts et des médias, l'un marqué par la naissance de la grande presse industrielle et de la photographie, l'autre par celle du cinéma. Il vise ensuite à aborder en profondeur une œuvre, celle de Perec et Bober autour de l'interaction texte/photographie/cinéma.

Compétences visées :
La maîtrise de l'analyse, de l'argumentation et de la rédaction. La partie du cours consacrée à la presse peut intéresser les étudiants qui visent une école de journalisme.

Bibliographie :
Œuvres étudiées

Georges Perec, *Ellis Island*, P.O.L, 1995 [existe aussi en ligne].

Georges Perec et Robert Bober, *Récits d'Ellis Island*, INA, 1978-1980 [site de l'INA].
JR *Ellis*, 2014 [vendu sur différentes plateformes]
JR *Amor fati* [installation à Marseille, 2018. Voir le site de l'artiste].

Textes théoriques

Sur l'intermédialité

Création, intermédialité, dispositif, colloque en ligne sur le site Fabula (2014) http://www.fabula.org/colloques/index.php?id=4154 Voir notamment les articles de Eric Méchoulan, Bernard Vouilloux et Christophe Wall-Romana.

Lars Ellestrom, « The Modalities of Media: A Model for Understanding Intermedial Relations », *Media Borders, Multimodality and Intermediality*. Palgrave Macmillan, London, 2010, p. 11-48.

Elizabeth Routhier, « Remédiation et interaction dans le milieu textuel », *Sens public*, 2014 http://sens-public.org/article1099.html

Sur le réalisme

Philippe Hamon, *Imageries. Littérature et image*, José Corti, 2002.
Philippe Dufour, *Le Réalisme*, Puf, 1998.
Philippe Ortel, *La Littérature à l'ère de la photographie*, Chambon, 2002

Sur les années 1910

Laurent Jenny, *La Fin de l'intériorité*, Puf, 2002
Laurent Jenny *L'Age du rythme - Cinéma, musicalité et culture du corps dans les théories françaises des années 1910-1930*, Payot, Lausanne, 2007.

Sur Ellis Island

Cécile de Bary, « Récits d'Ellis Island, des récits contestés », *Cahiers de narratologie*, n° 16, 2009, & 29. https://journals.openedition.org/narratologie/942

Daphné Schnitzer « Le rêve américain revisité par Georges Perec et Robert Bober », *De Perec etc., derechef. Mélanges offerts à Bernard Magné*, éd. par Eric Beaumatin et Mireille Ribière, Nantes, Joseph K, 2005, p. 378-389

Maxime Ducout, « Georges Perec : la judéité de l'autre » dans *Roman 20-50* 2010/1 (n° 49), p. 123 à 134. https://www.cairn.info/revue-roman2050-2010-1-page-123.htm

Christelle Reggiani, « Une poétique de la photographie », *Littérature*, n°129, année 2003, p. 77-106. https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_2003_num_129_1_1790 .

Validation :
Session 1 : contrôle continu
Session 2 : oral

UE2 Littérature (84h) 6 ECTS

- Littérature Comparée 36h TD 5LDRM213

Intervenante : Blanche Turck

De Lazarillo au *road-novel* : devenirs du roman picaresque en Amérique.

Un jeune vagabond nommé Lazarillo erre sur les routes du siècle d'or espagnol. Il a un rêve : s'élever. Pour atteindre son but, tous les moyens sont bons. En 1957, les États-Unis découvrent, étourdis, le destin fulgurant de Dean Moriarty dans *On the road*, roman de Jack Kerouac rapidement élevé au rang de mythe littéraire. En 2009, les rythmes de *La Virgen Cabeza*, « opéra combia » de l'autrice argentine Gabriela Cabezón Cámara déferlent sur des lecteur·ices fasciné·es par l'itinéraire initiatique de Quïty, jeune journaliste tombant sous le charme d'une sainte trans dans les marges de Buenos Aires. Trois siècles et un océan séparent ces romans : que nous révèle la façon dont le XXe siècle américain a remobilisé en littérature la figure du *pícaro* ?

L'étude comparée de deux œuvres fondatrices, la première du genre picaresque, l'autre de la *Beat Generation*, nous permettra d'appréhender le déplacement de motifs anciens : le rapport à l'espace et au temps singulièrement modifié par le progrès technique, gouverné par la vitesse et le désir de brûler comme les « fabuleux feux jaunes des chandelle romaines explosant comme des poêles à frire à travers les étoiles » (Kerouac) ; la transformation de la velléité d'ascension sociale au profit d'une évolution qui, si elle apparaît plus intime, n'est pas dénuée d'implications politiques (émancipation, sexualité et genre) ; les nouveaux codes d'honneur et de solidarité. Ce parcours sera complété par la lecture de *Pleines de grâce*, dans la traduction de Guillaume Contré, roman qui, dans le sillage de Kerouac, exploite et en même temps parodie les motifs du *road-novel*. Avec une question sous-jacente : comment concilier le mouvement incessant, parfois subi, parfois choisi, et le désir d'inventer une nouvelle façon de vivre en communauté ?

Les étudiant·es peuvent se procurer et lire le romain de Kerouac ainsi que le roman de Gabriela Cabezón Cámara avant la première séance (références en gras). D'autres extraits seront distribués au fur et à mesure du semestre.

Bibliographie :

Anonyme, *La vie de Lazarillo de Tormes*, traduction par Bernard Sesé, Paris, Flammarion, « GF bilingue », 1993, 250 p.

Jack Kerouac, *Sur la route* [1957], traduction par Josée Kamoun, Paris, Gallimard, « Folio », 2012, 629 p. (10 euros) – il est important que nous disposions tous et toutes de la même traduction de travail, même si nous pourrons faire référence à des traductions antérieures.

Gabriela Cabezón Cámara, *Pleines de grâce* [2009], traduction par Guillaume Contré, Paris, 10/18, « Littérature étrangère », 2021, p. 192. (7,50 euros) – Si vous possédez l'ouvrage dans une autre édition, il n'est pas utile de le racheter.

- Littérature française et francophone, 36h TD+12h CM 5LDRM11

Responsable de l'UE : Alice VINTENON
Intervenants : Violaine GIACOMOTTO-CHARRA, Catherine RAMOND, Alice VINTENON et Arnaud WELFRINGER
Présentation de l'UE : Littérature XVIe-XVIIIe siècles
Aux frontières de la littérature
Textes de référence : Programmes variables selon les TD (lectures obligatoires) et valables pour l'année 2023-2024

Présentation générale de l'UE :

Cette UE est mutualisée (Licences de Lettres, Lettres classiques, Babel, Cultures Modernes et Contemporaines). Les étudiants du parcours « enseignement-recherche » de la licence de Lettres Modernes ne connaîtront leur affectation dans les groupes de TD qu'à la rentrée. Sans acheter forcément les œuvres précocement, ils pourront toutefois prendre de l'avance sur une partie du programme (voir la bibliographie commune et aux divers TD et la liste de lectures estivales conseillées à l'ensemble des étudiants).
Dans cette UE, on étudiera les relations entre récit de fiction et récit factuel dans la littérature d'Ancien Régime.
L'organisation des cours est la suivante :
- CM : Le CM, commun aux divers groupes de cette UE mutualisée, est au format « tout numérique ». Il prend la forme d'un document rédigé, qui sera disponible sur e-campus dès le début du semestre. Une ou plusieurs séances de « regroupement » en présentiel vous seront proposées au cours du semestre afin d'échanger sur le cours.
- TD : selon les groupes, une séance de 3h par semaine, ou une séance de 2h chaque semaine, plus une séance de 2h tous les 15 jours.

Le CM dispense un enseignement théorique et un socle de connaissances en histoire littéraire sur une question d'ensemble illustrée par un programme d'œuvres spécifique à chaque groupe de TD. Les TD, dont les programmes dont indiqués ci-dessous, sont consacrés à l'étude des textes et à la méthodologie de l'exercice écrit de la dissertation (recherche et organisation des idées, mise en forme de l'argumentation, plan, rédaction). Les TD offrent aussi l'occasion de pratiquer l'oral (exposés, commentaires de textes). Les œuvres au programme se prêtent à une réflexion théorique générale sur la définition de la littérature, ses frontières et sa porosité à d'autres discours (récit historique, discours savants…)

Programme TD 4 Babel - Arnaud WELFRINGER

Aux frontières de la littérature : le texte factuel

Qu'est-ce qui fait d'un texte une œuvre littéraire ? Ce peut être sa fictionnalité (tout roman est par définition littérature), ou bien ce qu'il est convenu d'appeler son « travail » sur le langage (la poésie tout entière est littéraire). Mais qu'en est-il des textes *factuels*, ni fictionnels ni poétiques, que nous tenons aujourd'hui pour « littéraires » – alors même qu'ils n'ont pas nécessairement été conçus à des fins artistiques ? Ainsi des *Pensées* de Pascal, qui seraient des notes préparatoires pour une apologie du christianisme, et à ce titre n'ont censément nulle visée esthétique, mais religieuse. Ainsi également des *Mémoires* de Saint-Simon, qui déclarait « ne songer qu'à l'exactitude et à la vérité », sans accorder d'importance à son style qu'il jugeait lui-même plein de « négligence » et d'« obscurité ». L'étude de ces deux œuvres permet d'envisager deux types possibles de texte factuel : l'un mimétique (les *Mémoires* de Saint-Simon sont pour l'essentiel du récit, et représentent l'histoire de la fin du règne de Louis XIV et la Régence), l'autre non mimétique (les *Pensées* sont pour l'essentiel du discours, elles ne représentent rien, mais, pour le dire grossièrement, exposent des idées, des thèses, des arguments). Ces deux œuvres ont du reste une particularité commune, notable au sujet de la question de leur littérarité : elles sont toutes deux sensiblement moins *composées* que n'est réputée l'être une œuvre littéraire : soit par accident (la mort de Pascal a laissé son ouvrage à l'état de notes plus ou moins développées, et dont l'ordre est incertain), soit par vocation (l'écriture de l'histoire que pratique Saint-Simon est censée se plier non à des principes internes de composition, mais au déroulement aléatoire des faits). *Pensées* et *Mémoires* nous permettront ainsi de réfléchir aux frontières de la littérature, à ce qui sépare la littérature de ses dehors, à ce qui fait qu'un texte peut devenir (ou éventuellement cesser d'être) littéraire.

ŒUVRES AU PROGRAMME (LECTURE OBLIGATOIRE)

PASCAL, *Pensées*, éd. Michel Le Guern, Gallimard, coll. « Folio », 2004.

SAINT-SIMON, *Intrigue du mariage de M. le duc de Berry. Mémoires, avril-juillet 1710*, éd. Patrick Dandrey & Grégory Gicquiaud, GF-Flammarion, 2005.

BIBLIOGRAPHIE (la lecture des références précédées d'un astérisque est fortement recommandée)

1. Théorie littéraire

* Gérard GENETTE, « Fiction et diction » et « Post-scriptum », *Fiction et diction*, Seuil, « Points Essais », 2004, p. 91-118 et p. 223-236.

* Gérard GENETTE, « Frontières du récit » et « Vraisemblance et motivation », *Figures II*, Seuil, 1969, rééd. « Points Essais », p. 49-69 et p. 71-99.

Florian PENNANECH & Arnaud WELFRINGER, « Vérité et motivation », *Poétique*, n°189, 2021, p. 3-26.

Frédéric POUILLAUDE, *Représentations factuelles*, Cerf, 2020.

2. Sur Pascal :

Maurice BLANCHOT, « La main de Pascal », *La Part du feu*, Gallimard, 1949, p. 249-262.

Louis MARIN, *Pascal et Port-Royal*, PUF, 1997 (en particulier p. 11-170) ; en ligne, URL : https://www.cairn.info/pascal-et-port-royal--9782130484134.htm

Jean MESNARD, *Les Pensées de Pascal*, SEDES, 1976.

* Laurent SUSINI, *Les Pensées de Pascal*, Gallimard, « Foliothèque », 2008.

Paul VALERY, « Variation sur une pensée », *Variété I et II*, Gallimard, « Folio Essais », p. 118-129.

3. Sur Saint-Simon

Erich AUERBACH, « Le souper interrompu », *Mimesis*, Gallimard, « Tel », 1977, p. 411-428.

Jules BRODY & Leo SPITZER, *Approches textuelles des* Mémoires *de Saint-Simon*, Gunter Narr/Jean-Michel Place, 1980 (en ligne : https://www.persee.fr/doc/simon_0409-8846_1979_num_7_1_966).

* *Marc HERSANT, Saint-Simon*, Gallimard, « Folio biographies », 2016.

Contrôle des connaissances

Modalités de contrôle :

Session 1 : Régime général : contrôle continu (30% de la note globale) et examen écrit (70% de la note globale).

Régime spécial : examen écrit (4h) : dissertation sur programme.

Session 2 : Examen écrit (4h) : dissertation sur programme.

UE3 Anglais (Littérature britannique), 24 hTD 5LDBU3

TD de Linda LAWRANCE (lundi 8h30-10h30), 24h

Ce cours permettra aux étudiants de découvrir la culture et la littérature britanniques. Le choix des oeuvres et thématiques à aborder se fera en début de semestre en concertation avec les étudiants. Chaque séance sera l'occasion de pratiquer/perfectionner la langue orale et écrite dans le but de pouvoir s'exprimer avec aisance et confiance.

This course will give students insight into British culture and literature. The choice of subjects and works to be studied will be made with the students at the beginning of the semester. All lessons will be interactive and we will take time to work on written and oral expression so that students feel thay can express themselves with ease and confidence.

UE4 Langue et Culture (72h)

- **Langue 2**, TD, 24h ou 36h, Liste à choix (langues du CLBM : poursuite de la langue 2)

- **Bouquet culturel**, 24 h (mutualisé LLCE)

Liste à choix :

- **Etudes slaves :** Civilisation des pays slaves (24h TD)
- **Arabe** : Civilisation du monde arabe contemporain (24h CM)
- **Italien :** Cinéma italien et société / « Exploitation outils numériques » (24hTD)
- **Italien :** Littérature italienne (24hTD)
- **Allemand** : Cinéma allemand (12hTD + 12hCM)

Descriptifs :

- **Etudes slaves : Civilisation des pays slaves 5LKKM311 (24h)**

Intervenant : M. Srebro
Organisation des enseignements : 12 CM 12 TD
Activités d'apprentissage : enseignement en français, exposés oraux
Quelques éléments bibliographiques :
Anthologie de la nouvelle serbe, choix de nouvelles, préface et présentation des auteurs par Milivoj Srebro, Gaïa Editions, 2003.
Dušan Kovačević, *Professionnel*, pièce dramatique, L'Age d'Homme (coll. "Amers"), 2000.
Svetlana Velmar Janković, extrait du roman *Le Pays de Nulle part*, p 33-58, Phébus, 2001.
Emir Kusurica, *Papa est en voyage d'affaires*, film, 1984 ; et *La vie est un miracle*, film, 2004.
Goran Marković, *Tito et Moi*, film, 1992.
Nota bene : le programme détaillé et la bibliographie complète seront communiqués aux étudiants au début des cours.

- **Arabe** : Civilisation du monde arabe contemporain 24hCM

Intervenant : M. Ghouirate

Descriptif / bibliographie

- **Italien :** Cinéma italien et société (Exploitation outils numériques), 24hTD

Intervenante : Cristina Panzera.

Descriptif / bibliographie

- **Italien :** Littérature italienne, 24hTD

Intervenante : D. Fratani

Descriptif / bibliographie

- ~~**Allemand : Cinéma allemand** 5LKDM41~~

~~Cours magistral et travaux dirigés (1h CM+1hTD)~~
~~Enseignante : Elizabeth GUILHAMON~~
~~**Le cinéma de la RDA.**~~
~~En Allemagne de l'Est, le cinéma est rapidement devenu un puissant moyen de propagande pour l'État. La DEFA, qui avait le monopole de la production cinématographique en RDA, a néanmoins engendré des œuvres~~

~~que l'on redécouvre aujourd'hui. Un corpus de films sera replacé dans le contexte politique et esthétique de leur création.~~
~~Bibliographie :~~
~~- Cyril Buffet, Défunte DEFA : Histoire de l'autre cinéma allemand © 2008 Éditions du Cerf~~

- **Langue 3 (poursuite du choix fait en L1-L2)**

Langue vivante 3 (mutualisé CLBM > liste à choix des langues CLBM)
Latin (mutualisé LM) 24h
Langue française (mutualisé LM) 24h

Descriptifs communiqués à la rentrée

UE5 Option de spécialisation (48h TD ou 36h TD)

Liste à choix :

- **Didactique du FLE**, 36h, Mutualisé SDL

DIDACTIQUE DU FLE – Semestre 1

Confrontation à l'apprentissage d'une langue nouvelle

Le cours de Confrontation à l'apprentissage d'une langue nouvelle vise une réflexion pratique sur le processus d'apprentissage d'une langue étrangère jamais étudiée auparavant. Il est constitué de 8h d'éléments théoriques et de 16h de cours de langue. Les étudiants auront le choix entre différentes langues, selon les critères suivants :

- la langue doit être nouvelle (non apprise auparavant) pour l'étudiant
- la langue peut être une langue étrangère "éloignée" du français (par exemple : arabe, basque, coréen, etc.) mais aussi une langue moins éloignée (par exemple l'occitan) pour voir quelles sont les stratégies d'apprentissage que l'apprenant met en place selon la langue qu'il apprend
- les cours doivent viser des objectifs de communication (pas de cours de description linguistique, pas de grammaire-traduction)
- les cours ne doivent pas être des cours particuliers.

Les cours de langue suivis feront l'objet d'une analyse qui s'appuiera sur les éléments théoriques délivrés pendant ces huit heures et qui viseront à articuler situation d'enseignement / apprentissage et facteurs et processus individuels d'apprentissage. Un "journal de bord" sera tenu par les étudiants tout au long du semestre.

Méthodologie du FLE 1 et analyse de manuels

Ce cours vise à présenter aux étudiants les méthodologies du Français Langue Étrangère et à leur permettre de se repérer dans l'offre éditoriale du champ du Français Langue Étrangère en tenant compte des types de public. Pour cela, le cours présente l'évolution historique de l'enseignement des langues étrangères et notamment du français comme langue étrangère. Il développe plus spécifiquement les principes méthodologiques du FLE depuis la méthodologie SGAV jusqu'à la perspective actionnelle, et donne des outils d'analyse des manuels afin de pouvoir les utiliser de façon pertinente en contexte professionnel.

- **Linguistique**, 48h, Mutualisé LM

LINGUISTIQUE GENERALE – Semestre 1

Linguistique de la langue des signes

La langue des signes, reconnue officiellement depuis peu, pose de nombreux défis pour les recherches linguistiques : son canal visuo-gestuel, son vocabulaire et sa grammaire en trois dimensions obligent à reconsidérer certains concepts et outils prévus pour les langues vocales.

Ce cours présentera ces recherches et les outils développés : espace de signation, transferts, classificateurs…

Seront également abordées les questions touchant à l'écriture de la langue des signes, à son enseignement, à l'histoire, la communauté linguistique et la culture sourdes, à la philosophie et la politique linguistiques.

Approches comparatives et typologiques des langues

Le présent cours développe et conjugue deux approches à la diversité linguistique, à la fois distinctes et complémentaires :

1. une approche typologique, visant le classement des langues d'après plusieurs modèles ou types (de la structure syntaxique aux différents traits ou phénomènes linguistiques). Ce classement privilégie traditionnellement la coupe synchronique et se focalise d'abord sur ce qui différencie entre elles les langues naturelles ;
2. une approche comparative, visant la comparaison entre langues d'une même famille ou de familles différentes, et ce non seulement en synchronie, mais également en diachronie. La comparaison, traditionnellement, vise à remonter, ou reconstituer, des langues ancestrales, ou « langues-mères ».
   Cela dit, il est assez évident que pour classer des langues – c'est-à-dire les distribuer dans des ensembles typologiques – on ne peut faire en aucun cas l'économie de la comparaison.

Approches typologiques

Cette première partie du cours vise à fournir aux étudiants les informations de base concernant la typologie linguistique (désormais : TL). Loin d'être une discipline aux frontières bien délimitées, la TL sera envisagée dans toute sa complexité, que l'on pourrait définir comme un ensemble de tentatives, historiquement déterminées, de classer les langues d'après des critères (la « structure », d'abord et surtout, mais pas seulement) et suivant des questionnements divers. Notre approche sera donc à la fois synchronique et diachronique et, pour ce qui est de cette dernière, nous nous devrons de valoriser la composante idéologique qui a inspiré telle ou telle typologie linguistique à tel ou tel moment de l'histoire et dans tel ou tel contexte culturel, national. En effet, le classement des langues a souvent rimé avec leur hiérarchisation, qui, de fil en aiguille, a facilement débordé le cadre strictement linguistique pour atteindre et concerner la dimension culturelle, voire ethnique. Autrement dit, la TL a par le passé justifié, entre autres, un discours axiologique valorisant, ou dévalorisant, les langues en place et, par ricochet, les communautés porteuses de ces langues.

Par ailleurs, nous tâcherons de comparer la TL et le foisonnement lexical, terminologique et discursif qui s'y rattache, avec les formes, la terminologie et le discours typiques des classements relevant des sciences naturelles. On explorera ainsi, quoique de manière non systématique, les rapports et filiations qui lient les sciences du langage aux sciences naturelles. Dans cette perspective nous aborderons également le problème des universaux linguistiques (désormais : UL), sorte de chimère toujours recommencée des sciences du langage qui permettrait d'envisager celles-ci en tant que relevant, du moins en partie, des sciences naturelles. Si les UL ont pu être opposés aux TL, dans la mesure où les premiers se focalisent sur les ressemblances, les invariants du langage humain, alors que les secondes prennent en compte d'abord et surtout la diversité des langues, nous reconnaissons aujourd'hui la complémentarité foncière des études sur les UL et de celles sur les TL. Qui plus est, les UL nous poussant à prendre en compte moins les langues dans leur ensemble que quelques traits, phénomènes ou « types », nous serons amenés vers une sorte de déconstruction des TL. Il y a là un changement radical, voire un renversement de perspective : au lieu de chercher à classer les langues d'après des types idéaux, nous chercherons à cartographier dans quelles langues tel ou tel trait ou type est bien présent. C'est finalement le but principal du *World Atlas of Language Structures*, auquel nous ferons référence de manière assez systématique, notamment dans la seconde partie du cours.

Au cœur de cette vision complémentaire (UL et TL), il y a le sujet en tant qu'être de langage, doté d'un corps qui est à la fois physique (anthropologiquement déterminé), socio-linguistique (historiquement déterminé) et symbolique (anthropologiquement et historiquement déterminé). Pour chacun de ces « corps » on peut imaginer une particulière approche à la TL.

- Le corps physique renvoie aux contraintes organiques, particulièrement sensibles dans le cadre de l'acquisition des langues : celle-ci présente en effet des étapes universelles, anthropologiquement définies et peut-être en phase avec la règle de récapitulation ontophylogénique. Les étapes de l'acquisition des langues seraient dans ce cas-là un résumé du développement linguistique de l'espèce (phylogenèse).

- Le corps socio-linguistique renvoie à l'inscription historique du sujet dans un maillage social, sillonné en permanence par la langue et les interactions (en présence, en absence, en latence) qui façonnent son dire, de même que par les à-coups et les aléas de l'histoire : ces facteurs aboutissent, entre autres, à une typologie sociolinguistique des langues, classant les langues essentiellement d'après leurs fonctions et représentations partagées au sein des sociétés.
- Le corps symbolique renvoie quant à lui à la construction de la logosphère par rapport au point de vue du sujet enveloppé et en interaction permanente (à la fois physique, formelle, et socio-historique) avec l'environnement. Des phrases et syntagmes figés, dans les différentes langues-cultures, montrent bien la productivité sémantique de la représentation du corps dans l'espace (quelques exemples : représentation du temps par rapport à l'existence du sujet : « futur devant nous » versus « passé derrière nous », ou l'inverse ; abondance versus rareté de métaphores anthropomorphes ou zoomorphes ; particuliers systèmes de numération plus ou moins basés sur les arthrômes ; etc.) : une TL fondée sur la manière qu'ont les langues de « mettre à contribution » le corps symbolique paraît dès lors légitime.
  Le point de vue du sujet contribue à problématiser, voire à court-circuiter, la TL.

Approches comparatives

La seconde partie du cours vise à sensibiliser les étudiants à la « multi-comparaison linguistique », à savoir la comparaison des langues (régionales, d'abord et surtout, de France et d'ailleurs) d'après plusieurs angles visuels et critères. La suite des travaux dirigés permettra en effet de sonder et questionner collectivement plusieurs formes de comparaison :

- Une comparaison « étique » (etic approach), c'est-à-dire strictement linguistique, objective (autant que possible). Quelques questions, en guise d'exemple : en quoi l'occitan s'éloigne-t-il du français (phonologie, syntaxe, lexique…) ? Est-ce que le rromani, diasporique en Europe, peut être considéré une langue unitaire malgré la forte variation diatopique ? Y a-t-il un critère discret, objectif, qui permette de rassembler plusieurs variétés linguistiques dans un même diasystème ? Le francoprovençal est-il un mélange de français et de provençal ? Peut-on parler, en termes scientifiquement fondés, de « distance » entre deux langues ? Et comment la mesurer ? Quelles sont les méthodes dialectométriques en usage ? Pourquoi les utilise-t-on ? Est-ce que le concept de « langue polynomique » peut être considéré comme une sorte de comparaison interne de variantes locales d'une même langue ? Quel est le rapport entre linguistique comparée, typologie linguistique et universaux linguistiques ? Et ainsi de suite.
- Une comparaison « émique » (emic approach), c'est-à-dire prenant en compte l'élément idéologique venant compliquer la donne linguistique étique : la comparaison bascule facilement dans la catégorisation, et la catégorisation peut déboucher sur la stigmatisation ou bien, à l'opposé, sur la survalorisation. D'autres questions, en guise d'exemple : le béarnais, c'est du gascon ? Le gascon, c'est de l'occitan ? Et le provençal, quant à lui, est-ce de l'occitan ? Y a-t-il continuité / interaction entre les concepts klossiens de « langue par élaboration » (ausbausprache), de « langue par distanciation » (abstandsprache) et de « langue-toit » (dachsprache) ? Quel rôle jouent les représentations sociales des langues dans leur catégorisation ? Quelle est la part d'idéologie qui permet de distinguer entre langue, dialecte, patois ? Et ainsi de suite.
- Une comparaison « évolutive », tenant compte de l'interaction des deux premières : comment se fait-il que l'occitan, langue de grand prestige littéraire en Europe occidentale au Moyen-Âge, soit perçu encore aujourd'hui, par une masse considérable de la population de France, comme un patois ? Quand est-ce que le corse, jadis considéré tout simplement comme de l'italien dialectal (usages populaires à l'oral), a émergé comme langue à part entière en même temps que langue écrite ? Quel est le rapport entre les variétés linguistiques diasporiques (na-našu, arbëresh) et les correspondantes langues de la mère patrie (croate, albanais) ? Et ainsi de suite.

- **Journalisme / écriture**, 36h, mutualisé CHS et MEI
  (au S5 : Journalisme, mutualisé L3 CHS ; au S6 Ecriture, mutualisé L3 MEI)

Cette option s'adresse prioritairement aux étudiants qui ont le projet de faire une école de journalisme. L'enseignement est très spécifique au S5 : panorama des enjeux du journalisme et préparation aux exercices du concours d'entrée dans les écoles de journalisme. L'enseignement est mutualisé avec la licence CHS.
***** Le nombre de places est limité à 5**

Initiation au journalisme : les différents métiers, les enjeux et les contraintes

Mercredi, 17h15-20h15 : 12 séances de 3 heures, soit 36 heures
Lieu : Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine/IJBA
1 rue Jacques Ellul 33080 Bordeaux (Tram C : Sainte Croix ou Tram B : Victoire)

Responsable pédagogique
Marie-Christine Lipani, MCF-HDR
Référente égalité femmes-hommes et lutte contre les discriminations, et responsable du recrutement à l'IJBA

Programme de 2022-23 (indicatif pour 2023-24)
Le mercredi de 17h30 à 20h à l'IJBA (présentiel)

Attention : une séance est prévue pendant une des deux semaines d'interruption des cours à l'université

Dates	Intitulé de la séance	Nom de l'enseignant
Mercredi 21/09 2022	Les fondamentaux de l'écriture journalistique	Arnaud Schwartz
Mercredi 28/09/2022	Sociologie du journalisme	Marie-Christine LIpani
Mercredi 5/10/2022	Le journalise radio (1)	Olivier Uguen
Mercredi 12/10/2022	L'écriture numérique et ses contraintes.	Florian Tixier
Mercredi 19/10/2022	Pratiques des réseaux-sociaux et découverte des outils.	Florian Tixier

Mercredi 26/10/2022	Les différents métiers de la télévision et initiation au journalisme TV (1)	Carole Layac
Mercredi 02/11/2022	Vacances scolaires	
Mercredi 9/11/2022	L'enquête journalistique : comment préparer un synopsis.	Arnaud Schwartz
Mercredi 16/11/2022	Le journalisme politique	Florian Tixier
Mercredi 23/11/2022	Le journalisme radio (2)	Olivier Uguen
Mercredi 30/11/2022	Journalisme Radio : le podcast (3)	Olivier Uguen
Mercredi 7/12/2022	Les différents métiers de la Télévision et initiation au journalisme TV (2)	Carole Layac
Mercredi 14/12/2022	Le concours d'entrée des écoles de journalisme : typologie des principales épreuves	Marie-Christine Lipani

- **Spécialisation littéraire**, mutualisé LM et MEI

➢ liste à choix, 2 cours parmi :

Littérature et culture 1 (Ecriture poétique)
Littérature et culture 2 (Bible et littérature)
Littérature et culture 3 (Texte et image)
Littérature et culture 4 (Texte et représentation théâtrale)
Littérature et patrimoine

- Littérature et culture 1 / **Ecriture poétique : cours d'Alice Vintenon**

Descriptif communiqué à la rentrée

- Littérature et culture 2 / **Bible et littérature (5LDRM513) : cours de Sophie Duval**

Proust et la Bible

Ce cours sera consacré à l'intertextualité biblique dans l'œuvre de Marcel Proust. Bien que l'écrivain soit agnostique, l'œuvre de Proust, de mère juive et de père catholique, est en effet profondément marquée par l'Ancien et le Nouveau Testament. C'est à l'occasion de ses traductions de John Ruskin que Proust a parfait une culture biblique qu'il a ensuite mise en œuvre dans *À la recherche du temps perdu*, roman dans lequel on a pu voir, selon une des métaphores du *Temps retrouvé*, une « œuvre cathédrale », à la réalisation de laquelle l'intérêt de Proust pour la Bible a largement participé.
Le support de nos travaux sera « Combray », première partie de *Du côté de chez Swann*, mais le cours s'ouvrira à d'autres textes, extraits d'*À la recherche du temps perdu* et de divers écrits de Proust. Il sera notamment question de *La Bible d'Amiens*, ouvrage de Ruskin portant sur la cathédrale d'Amiens, que Proust a traduit, préfacé et annoté. À cette occasion, nous traiterons des programmes iconographiques des cathédrales gothiques tels qu'ils traduisent dans leurs sculptures et leurs vitraux le texte de la Bible, puisque cette Bible médiévale de pierre et de verre est dans une grande mesure la Bible de Proust. En partant de « Combray », nous nous pencherons aussi sur l'imagerie et la symbolique vétérotestamentaires et néotestamentaires de cette première section du roman et de la *Recherche* elle-même. Nous examinerons également la façon dont Proust s'approprie et détourne l'héritage biblique – qu'il en alimente sa propre Révélation esthétique, qu'il en joue avec humour ou qu'il le parodie et le profane –, et les références à de grandes figures bibliques (comme Adam, Abraham, Moïse, Marie-Madeleine, Marie…). Une part pourra être faite à la Bible des écrivains (par exemple Racine,

avec *Esther* et *Athalie*) et à celle des peintres (Gozzoli, Giotto, Botticelli, Rembrandt…), qui alimentent la création proustienne.
Le cours sera systématiquement accompagné d'un diaporama qui lui servira de support, l'étude des textes de Proust s'appuyant sur des commentaires d'images (dessins de Proust lui-même, manuscrits de ses brouillons, mais aussi tableaux, fresques, sculptures, vitraux, etc.).

Information complémentaire
Il n'est pas nécessaire d'avoir suivi précédemment de cours sur « Bible et littérature » pour s'inscrire à ce cours.

Texte de référence : lecture obligatoire
Marcel Proust, « Combray », dans *Du côté de chez Swann*.

Édition de référence : *Du côté de chez Swann*, préface d'Antoine Compagnon, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1988 [avec sur la couverture soit le *Portrait de Fernand Halphen* de Renoir soit *Roue libre* de Pierre Alechinsky].
NB : Il est absolument nécessaire de disposer de l'une ou l'autre version (Renoir/Alechinsky en couverture) de cette édition « Folio », car les précédentes n'ont pas la même pagination. Le changement de couverture (Renoir/Alechinsky) n'est dû qu'à une réimpression, l'édition elle-même n'ayant pas changé.

Édition de référence pour la Bible :
La Bible de Jérusalem, Paris, Cerf, 2011.
NB : Il est vivement conseillé de disposer d'une Bible, mais il peut s'agir d'une autre édition que de l'édition de référence.

Lectures conseillées
- l'intégralité de *Du côté de chez Swann* (et bien sûr l'intégralité d'*À la recherche du temps perdu*).
- John Ruskin, *La Bible d'Amiens*, traduction, préface et notes de Marcel Proust (pour la préface de Proust et pour le chapitre IV de Ruskin, « Interprétations », avec les notes de Proust à ce chapitre).

Une bibliographie complémentaire et indicative sera donnée lors du premier cours.

Modalités d'évaluation
Le contrôle continu reposera sur deux devoirs d'une ou de deux heures chacun. Le premier consistera en un contrôle de lecture et des questions de cours. Le second, à la fin du semestre, consistera en un commentaire de texte(s) (éventuellement accompagné d'un ou plusieurs documents iconographiques) guidé par des questions, ou bien en une mini-dissertation portant sur une question de cours ou sur une citation.

- Dispensés : examen oral (préparation : 30 mn ; passage : 20 mn maximum) sur des questions supposant à la fois la connaissance du cours et celle du texte de Proust au programme.
- 2e session régime général et dispensés : examen oral (préparation : 30 mn ; passage : 20 mn maximum) sur des questions supposant à la fois la connaissance du cours et celle du texte de Proust au programme.

- Littérature et culture 3 /**Texte et image (5LDRM513) : cours de M. Ritier**

  Descriptif communiqué à la rentrée

- Littérature et culture 4 / **Texte et représentation théâtrale (5LDRM515) : cours de C. Ramond**

Femmes tragiques, de Corneille à Voltaire (17e-18e siècle)
Les femmes règnent dans la tragédie particulièrement chez Racine. Elles y sont parfois victimes, parfois monstrueuses, tendres ou furieuses (cela correspondait à des jeux d'actrices bien différents) : Andromaque *vs* Hermione, Atalide *vs* Roxane, Aricie *vs* Phèdre. Ce sujet nous permettra d'aborder trois tragédies de l'âge classique, bien différentes également : *Rodogune* de Corneille, tragédie noire à sujet antique, *Athalie*, la grande tragédie biblique de Racine écrite pour Saint-Cyr, et une tragédie voltairienne, incarnant la nouveauté avec un sujet moderne inspiré de Shakespeare (*Othello*), *Zaïre*. Toutes trois ont été de grands succès scéniques. Conformément au principe de l'option « textes et représentations théâtrales », les trois pièces seront étudiées sur le plan du texte et de la dramaturgie, mais aussi des conditions de représentation (scènes, public), du spectacle et du jeu tragique (déclamation, costumes, décors, musique), grâce aux

documents d'époque et aux ressources numériques modernes. On s'attachera à l'histoire des représentations de ces tragédies et à la restitution scénique actuelle de ce répertoire spécifique.

Programme :

CORNEILLE, *Rodogune* [1645], éd. Jean Serroy, Paris, Gallimard, Folio théâtre, 2004.

RACINE, *Athalie* [1691], éd. Georges Forestier, Paris, Gallimard, Folio Théâtre, 2001.

VOLTAIRE, *Zaïre* [1732], éd. Pierre Frantz, Paris, Gallimard, Folio Théâtre, 2016.

Éléments de bibliographie :

DELMAS Christian, *La Tragédie de l'âge classique (1553-1770),* Paris, Seuil, 1994.

FORESTIER, Georges, *La Tragédie française, passions tragiques et règles classiques*, Paris, Colin, 2010.

Corneille, le sens d'une dramaturgie, Sedes, 1998.

Le Théâtre français du XVIIe siècle : histoire, textes choisis, mises en scène, dir. Christian Biet, L'Avant-Scène Théâtre, 2009.

Le Théâtre français du XVIIIe siècle : histoire, textes choisis, mises en scène, dir. Pierre Frantz et Sophie Marchand, L'Avant-Scène Théâtre, 2009.

LOUVAT Bénédicte, *La Poétique de la tragédie classique*, Sedes, 1997.

MAZOUER, Charles, *Le Théâtre français de l'âge classique*. Tome II. L'Apogée du classicisme, Paris, H. Champion, coll. "Dictionnaire et références n°20. Histoire du théâtre français", 2010.

PEUREUX Guillaume et POULET Françoise, *Nouveaux regards sur* Esther *et* Athalie *de Racine*, Atlande, 2018.

ROHOU, Jean, *Jean Racine : Athalie*, Paris, PUF, 2003.

SCHERER Jacques, *La Dramaturgie classique en France*, Paris, Nizet, 1970.

- **Littérature et patrimoine : cours de C. Casseville et K. Bernard**

« Poètes et écrivains en leurs lieux »

DESCRIPTION

Applications du champ littéraire au niveau patrimonial. Ouverture sur la société civile.

CONTENU

Ce cours a pour objectif de permettre aux étudiants de mieux appréhender les relations qui unissent littérature et patrimoine matériel et immatériel, lieux de mémoire et lieux de culture vivante. Que sous-tend le processus de patrimonialisation et à quelles (nouvelles) pratiques de la littérature peut-il conduire ? De la médiation à la valorisation du champ littéraire, il s'agira de mettre en lumière les différentes représentations de l'auteur et de son œuvre au sein de l'espace public.

Du Moyen Âge à nos jours, le cours proposera un voyage diachronique et synchronique où les langues, de l'occitan[1] au français, forgent non seulement l'identité de leur expression littéraire, mais aussi un ancrage patrimonial symbolique à travers des lieux qui font lien.

Le cours alternera des séances avec une enseignante et des séances co-animées.

- Katy Bernard fera part de son expérience au sein de l'association trobadas (2010-2022) dont le but était de « défendre, d'illustrer et de promouvoir la littérature des troubadours par la recherche historique, littéraire et musicale » en particulier par l'organisation, sur les lieux liés aux troubadours, de « colloques internationaux, dits "Trobadas", accompagnés d'exécutions musicales ou de spectacles ». Ce but s'accompagnait également de la volonté de promouvoir la langue utilisée par les troubadours, la langue d'oc.
- Caroline Casseville évoquera la question de l'ancrage de la littérature, en particulier à partir de la notion de Maisons d'écrivain. Comment se conjuguent esprit des lieux et lieux de l'esprit ? Comment se rapprochent ou se confrontent le patrimoine matériel (les lieux, les textes…) et le patrimoine immatériel (l'imaginaire symbolique) ? Ces perspectives renvoient aussi bien aux questions de légitimation et de consécration du champ littéraire dans l'espace public qu'à celles de sa visibilité, de son exposition et de ses nouveaux modes de diffusion dans la société d'aujourd'hui.

MÉTHODE

Ce cours s'inscrit dans une démarche participative et interactive. Les approches théoriques seront étayées par des illustrations de cas concrets qui permettront aux étudiants de réaliser des projets en lien avec le patrimoine littéraire (pastilles, brochures, parcours de visite, expositions…) afin de (re)découvrir la spécificité des œuvres et des auteurs, et en particulier ceux de la région Nouvelle-Aquitaine. Ces réalisations pourront être menées avec différents partenaires culturels.

Le programme du cours sera distribué à la rentrée. Certaines séances pourront se dérouler hors les murs.

Travail régulier en groupe (5 groupes de 4 étudiants).

ÉVALUATION

[1] *Aucune connaissance préalable de l'occitan n'est requise pour suivre le cours.*

Contrôle continu avec présentation de projet en fin de semestre.

BIBLIOGRAPHIE

La bibliographie sera distribuée lors de la première séance.

RAPPEL Continuité pédagogique des options entre S5 et S6

Le signe >> implique un lien d'obligation

Option	**S5**	>> **S6**
Didactique du FLES	Didactique du FLES	>> Didactique du FLES
Linguistique	Linguistique	>> Linguistique
Journalisme / Ecriture Max 5 étudiants S5 et S6	Journalisme (mutualisé CHS)	>> -Ecrire sur l'art (mutualisésMEI) -Transferts culturels (Litt et culture)
Spécialisation littéraire	2 cours parmi ces 5 : ● **Ecriture poétique** (Littérature et culture 1) ● **Texte et image** (Littérature et culture 3) ● **Texte et représentation théâtrale** (Littérature et culture 4) ● **Bible et littérature** (Littérature et culture 2) ● **Littérature et patrimoine** (mutualisé MEI)	>> 2 cours parmi ces 3 : ● **Littérature de jeunesse** (Littérature et culture 2) ● **Texte et représentation théâtrale** (Littérature et culture 3) ● **Transferts culturels** (Littérature et culture 4)